

**U F U T A**  
**Plumes d'or et d'argent 2025**

**Titre de l'ouvrage :**  
**Au fil de la vie**

**Catégorie : Poésies**  
**Plume d'or**

**UTL participante :**  
**UNIVERSITE du TEMPS LIBRE**  
**en Haute Mayenne**

**Auteur de l'ouvrage : Nouchaya**  
**Alias Béatrice Planchais**



## A Toi

Enfant de L'univers,  
Pas moins que les arbres et les étoiles.  
Enfant d'ici et d'ailleurs,  
Avec bienveillance, tu éveilles  
Les mots qui dorment dans mon cœur.  
Ils se bousculent, rient et chantent.  
Ils se gravent dans la pierre et l'écorce,  
Se peignent sur les murs,  
S'impriment sur la soie,  
Dessinent dans l'espace de grandes arabesques de cire  
Et s'encrent sur le papier.  
Toute la matière bouillonne dans la musique des mots.  
Alors éclot, l'ultime vibration existentielle  
Qui façonne ces oiseaux diaphanes,  
Dansant sur la magie du verbe  
Sans besoin, sans attente,  
Juste animés du désir d'être.  
Tout est écriture.  
Et la grâce donnée exalte l'harmonie.  
La gratitude jaillit de mon âme  
A te voir marcher avec moi  
Et ensemble, magnifier la vie.

Nouchaya

**Avec les oiseaux,  
Déclaration de guerre**



Etourneau  
Prémices des pleurs  
Et tourne au  
Bras du beau valseur

Faucon  
En Saint-Esprit hâbleur  
Faut qu'on  
Te dise les tireurs

Chardonneret  
Joyau des fleurs  
Char donnerait  
Combat tueur

Cygne  
Majestueux sans peur  
Signe  
La feuille du malheur

Sittelle  
Crie notre fureur  
Si telle  
Marque ta candeur

Nouchaya

**Avec les oiseaux**  
Maux- mots d'oiseux

Rouge-queue  
Caché sous ta couche  
Rouge que  
Tu peins sur ta bouche  
Et moineau  
Sautant peu farouche  
Et moine au  
Boudoir fine mouche

Faisan comme un mage  
Te donne l'or du plumage  
Fais-en bon usage

Mes hirondelles  
Si belles enfuies  
Mais irons d'elles  
A elle la nuit.



Nouchaya

**Avec les oiseaux**  
Veillée mortuaire

Un corbeau  
Noir dans ce ciel jauni  
Un corps beau  
Blanc couché sous la pluie

Un cormoran  
Dans ce ciel si gris  
Un corps mort en  
Ce jardin bleui

Mésange  
Seule en ce ciel sali  
Mes anges  
Veillant l'âme endormie

Nouchaya

## Coquillage

Tu portes gravement, avec une infinie précaution  
Le gros coquillage nacré contre ta joue.  
Grand-père t'a dit qu'on entendait la mer.

Et le bruissement insondable emplit ta tête.  
Flux et reflux.

Doux mouvement auquel tu t'accordes  
Ce soir sur le sable tiède.  
Les pulsations de ton sang  
S'harmonisent avec celles  
De l'océan étincelant et sans limite.  
Les yeux clos, tu goûtes cet instant sacré,  
Où ton oreille accolée au monde,  
Te donne l'unité :  
Ce point de rencontre inestimable  
Entre ton être et l'univers,  
Ineffable mystère, éternité !  
Garde les yeux fermés,  
Ecoute, écoute  
Les variations de ta danse,  
Dans laquelle te rejoignent le vent et l'eau,  
La douce musique qui rythme ton souffle.  
Tu inspires avec l'air marin  
L'indicible force créatrice,  
Et au plus profond de ton âme  
S'épanouit la fleur de la sagesse.  
Et les étoiles qui s'allument au ciel,  
Valsent à la cadence de ton cœur.

Nouchaya

## **Enfance**

Tu marches, à petits pas, légers et doux, la tête penchée.  
Tes beaux yeux clairs scrutent avec attention,  
La frange de la mer qui laisse sur tes pieds  
Un peu de mousse blanche.  
Et soudain, tu bondis tel un cabri,  
Les doigts serrés sur ton trésor.  
Et tu dances, ta petite main tendue vers le ciel  
Comme une offrande.  
De ces coquillages, tu dis qu'ils sont les ongles d'une sirène.  
Je te regarde, secrètement émerveillée  
Devant ta joie pure,  
Eclore de la beauté de la vie.

Nouchaya.

## Le scolyte

Sorti de ton œuf, au chaud sous l'écorce  
Tu as creusé des galeries avec patience  
Savourant avec délice parenchymes et autres fibres.  
Puis l'écorce est tombée,  
Découvrant tes passages secrets.  
Artiste improbable, tu as gravé  
Des fées au doux mouvement,  
Des fleurs délicates,  
Des chemins de traverse, racontant la vie.  
Infâme scolyte, insecte destructeur  
Après ta nuisance  
Tu offres à la lumière  
Cette beauté subtile et raffinée  
Qui nous fait rêver.

Nouchaya.

## **Litanie de l'eau**

L'eau si claire  
Qu'on peut lire l'âme de la mer  
Et l'eau de tes yeux

L'eau fangeuse des marécages noirs  
L'eau brûlante jaillissant des entrailles de la terre  
L'eau rougie du sang des martyrs  
L'eau noble cascade qui ravit ton cœur  
Et l'eau de tes yeux

L'eau comme un épais rideau cachant les migrants  
L'eau qui porte les bateaux comme une mère ses enfants  
L'eau indomptée soulevée au-dessus des tendres frondaisons  
L'eau de ton bain parfumée à la rose d'Ispahan  
Et l'eau de tes yeux

L'eau vomissant nos rejets égoïstes  
L'eau du ru qui chante au creux du bois  
L'eau moqueuse de la bouteille messagère  
L'eau qui monte à ta bouche si douce à ta soif  
Et l'eau de tes yeux

L'eau gelée en durs cailloux brisant les tuiles de ton toit  
L'eau bénie des pèlerins à la source de saint Cénére  
L'eau des lavandières désormais prisonnière des tuyaux  
L'eau irisée de tes bulles de savon  
Et l'eau de tes yeux

L'eau perfide de Fukushima dans sa transparence empoisonnée  
L'eau comme un lait nourrissant sur le blé en herbe  
L'eau porteuse de l'ocre pulvérulent du Sahara  
L'eau de l'enfantement qui coule le long de tes cuisses raidies  
Et l'eau de tes yeux

L'eau capricieuse qui dédaigne tes déserts  
L'eau généreuse qui s'ouvre au passage des moines et des prophètes  
L'eau de l'averse peignant son arc-en ciel  
L'eau boudeuse enfouie sous les nuages de ton front  
Et l'eau de tes yeux.

Nouchaya

## Nuit

Baignant dans la clarté lustrale de la gibbeuse lune,  
Je sens mon corps épouser mon âme,  
Et mon esprit s'apaise.  
La nuit révèle l'infinitude des étoiles,  
Et par-delà le vertige de l'immensité,  
La certitude de mon unicité,  
Et de l'indicible Présence initiale.  
Je bois le lait jaillissant de la voie étoilée.  
Mon cœur s'emplit d'une tendre félicité.  
La gratitude monte alors à mes lèvres,  
Qui impriment en secret, un baiser  
Sur le trait lumineux de l'étoile filante.  
Je suis, ô grâce, je suis.

Nouchaya

## **Violette.**

Elle fuit !  
Droit devant elle,  
Dans la nuit  
Elle fuit.  
Enfin ! Elle fuit.  
La pluie glisse dans ses cheveux,  
De fines perles nacrées  
Et se mêle à ses larmes.  
Dans cette obscurité,  
Quelle étoile  
Blottie au creux de son cœur  
Lui a donné ce courage ?  
Son corps bleui  
Son âme meurtrie  
La laissent légère.  
Finis les coups, les sarcasmes  
Finie la laideur.  
Elle fuit !  
Au bout de la nuit  
Violette sait  
Que la lumière sera là.

Nouchaya

Poème écrit pour la manifestation « Combats de femmes » à Laval – novembre 2024